

pas moins subsister. On se contenta de la part de cette Cour de se plaindre, comme il étoit convenable, sans songer à nuire aux Anglois, ni à se mêler de leurs dissensions domestiques.

Ce ne fut pas seulement de l'infraction au Traité de Hannover, dont on eut à se plaindre; mais de celles qui furent faites à d'autres Traités plus anciens. Ces plaintes subsistent encore aujourd'hui à la Cour de Londres, sans satisfaction, & même sans réponse.

La rupture entre l'Espagne & l'Angleterre étant survenue, le Roi envoya une Escadre en Amérique, pour traverser le dessein que les Anglois mondroient assez ouvertement de s'emparer de quelque possession qui les auroit rendus maîtres de tout le commerce des Indes Espagnoles. Ce projet n'intéressoit pas seulement l'Espagne; il intéressoit toutes les Puissances commerçantes de l'Europe.

L'Escadre du S. M. ne commit aucune hostilité contre l'Angleterre. Elle ne troubla en rien son commerce. Les Anglois, par une conduite toute opposée, ne respectèrent ni l'indépendance du Pavillon de cette Couronne, ni la liberté de la navigation. Ils visiterent tous les Bâtimens étrangers, même ceux d'une autre Puissance neutre, & se crurent en droit de confisquer tous les effets qu'ils prétendoient appartenir aux Espagnols.

Il attaquèrent deux fois, avec des forces supérieures, les Vaisseaux de guerre du Roi, dont ils prétendoient exiger des démarches contraires à la dignité de cette Couronne. Le succès ne les ayant pas favorisé, ils se crurent suffisamment excusés, en faisant dire, après le combat, que ç'avoit été une méprise, & qu'ils en étoient fâchés.

L'Armée que le Roi fit assembler, il y a deux ans, sur la Meuse, s'étant avancée vers la Westphalie,